

LE BON PASTEUR

“ Je suis le bon Pasteur ” Notre bon Jésus nous a donné tant de preuves de son amour et rendu de si nombreux services que la Sainte Ecriture multiplie les noms qu'elle lui donne. Chacun de ces noms, en effet, représente un des bienfaits du Sauveur. Ainsi elle l'appelle “ Roi, ” parce qu'il nous gouverne par son Saint-Esprit. — “ Pontife, ” parce qu'il a apaisé, par le sacrifice de son corps, son Père irrité contre nous. — “ Maître, ” parce que dans l'Evangile il nous a transmis clairement les leçons de la Doctrine céleste — “ Source de vie, ” parce qu'il nous a rachetés de la mort en donnant sa vie pour nous. — “ Pain vivant, ” parce qu'il se donne à nous en nourriture dans la sainte Eucharistie. — “ Lumière du monde, ” parce qu'il nous a fait sortir des ténèbres et de l'ombre de la mort pour nous illuminer des splendeurs de l'Evangile, et nous conduire, pauvres aveugles, dans une voie que nous ignorions.

Tous ces noms et d'autres encore que lui donne la Sainte Ecriture n'expriment ni la crainte ni la terreur, mais plutôt l'amour et la tendresse.

Or il se donne lui-même aujourd'hui un nom nouveau celui de “ Bon Pasteur ” — et il se complaît par de nombreux détails à nous faire voir combien ce nom lui est approprié, et représente merveilleusement les multiples services qu'il nous a rendus et nous rend encore chaque jour.

C'est du reste sous ce nom de “ Pasteur ” qu'il avait été annoncé par les prophètes — Nous lisons en effet, cette prophétie d'Ezéchiel : “ Je susciterai sur elles un pasteur unique. David, mon serviteur ; lui-même aura soin de les paître et il leur tiendra lieu de pasteur. Et moi qui suis le Seigneur, je serai leur Dieu ; et mon serviteur David sera au milieu d'elles comme leur prince. ” — David était mort depuis longtemps lorsqu'Ezéchiel écrivait ces paroles qui doivent par conséquent s'entendre du Sauveur promis, fils de David, selon la chair. Isaïe le désigne sous le même nom : “ Il mènera ses troupeaux dans les pâturages comme un pasteur qui paît ses brebis ; il assemblera entre ses bras les agneaux et il les prendra dans son sein ; il conduira doucement les brebis pleines. ”

Savez-vous, chers lecteurs, ce que c'est qu'un pasteur, ou pour employer une expression plus moderne, un berger ? ... C'est un homme qui a la garde d'un nombreux troupeau de brebis, et qui les conduit aux pâturages. Les anciens peuples d'Orient étaient des peuples de pasteurs : ils cultivaient peu, mais élevaient d'immenses troupeaux qu'ils conduisaient d'une région à